

“Power and Trade”

« La puissance et le commerce »

Monday 12th January 2026 /
Lundi 12 janvier 2026



« La puissance et le commerce » / “Power and Trade”

Lundi 12 janvier 2026 / Monday 12th January 2026

Salle Colbert, 128 Rue de l'Université, 75007 Paris

PROGRAMME

Mot de bienvenue d'Hervé Mariton, Président du Conseil franco-britannique en France et ancien ministre / *Welcome from Hervé Mariton, Chair of the Conseil franco-britannique in France*

Mot d'accueil de Vincent Caure, Depute de l'Assemblée Nationale de la 3eme circonscription des français établis hors de France / *Word of welcome by Vincent Caure, Member of the French National Assembly for the 3rd constituency for French citizens abroad*

Table ronde 1 - Roundtable one : « Perspectives historiques franco-britanniques sur le lien entre puissance et commerce » / "Franco-British historical perspectives on the link between power and trade"

Arnaud Orain, Economiste, directeur d'études à l'EHESS

David Todd, Professeur d'histoire à Sciences Po et chercheur associé au Joint Centre for History and Economics, Harvard-Cambridge

Maxence Brischoux, Chercheur-associé au Centre Thucydide de l'Université Paris-Panthéon-Assas.
Intervention : La jalousie du commerce chez Montesquieu, Hume et Smith. Généalogie d'un concept franco-britannique

Modérateur : Jean-Marc Daniel, Economiste

Table ronde 2 - Roundtable two : « Commerce et puissance aujourd'hui : l'enjeu de la sécurité économique » / "Trade and power today: the challenge of economic security"

Pierre André de Chalendar, Président d'honneur de Saint Gobain / Président de l'institut de l'entreprise

Sébastien Jean, Professeur titulaire de la Chaire Jean-Baptiste Say d'économie industrielle au CNAM, ancien directeur du CEPII

Deputy Kirsten Morel, Jersey's Minister for Sustainable Economic Development, government of Jersey

Grégoire Roos, Directeur des programmes Europe, Russia et Eurasie, Chatham House

Modérateur : Eudoxe Denis, Directeur des études France à l'Institut Montaigne

Table ronde 3 - Roundtable three : « Entre Chine et Etats-Unis, quel avenir commercial avec ou sans l'Europe ? » / "What lies ahead for future trade between China and the United States: with or without Europe?"

Julien Miéral, Doctorant en droit à l'Université de Cambridge

Sophie Sidos, Présidente des Conseillers du commerce extérieur de la France du Groupe Vicat

Sam Lowe, Associate Fellow, UK in the World Programme and the Global Economy and Finance Programme / Partner, Flint Global

Modérateur : Hervé Mariton, Président du Conseil franco-britannique en France

Keynote de clôture / Closing keynote speech

Andrew Dalgleish LLB, Deputy Ambassador at the British Embassy in Paris / *Ambassadeur adjoint à l'ambassade britannique à Paris*

Conclusions

Par The Rt Hon Stephen Crabb, Administrateur du Franco-British Council au Royaume Uni / *By The Rt Hon Stephen Crabb, Trustee of the Franco-British Council in the UK*

“Power and Trade”

« La puissance et le commerce »

The Franco-British Council held a seminar on 'Power and Trade' at the Assemblée Nationale in Paris on 12th January 2026.

The seminar brought together historians, economists, policymakers and business leaders to examine the relationship between geopolitical power and international commerce from historical, contemporary and strategic perspectives.

The event explored how trade shapes power relations between states and how geopolitical competition increasingly shapes global economic systems.

Welcome from Hervé Mariton, Chair of the Franco-British Council in France and welcome by Vincent Caure, Member of the French National Assembly for the 3rd constituency for French citizens abroad

Hervé Mariton, Chair of the Conseil franco-britannique in France, opened the seminar by commenting on current geopolitical and economic challenges. Speakers noted that the global debate on trade has become increasingly polarised, with rising tensions surrounding international agreements and growing concerns about economic sovereignty. The seminar aimed to provide a structured and historically grounded discussion on how power influences trade and vice versa.

This was followed by a welcome from Vincent Caure, Member of the French National Assembly for the 3rd constituency for French citizens abroad.

Roundtable on "Franco-British historical perspectives on the link between power and trade"

Speakers:

Arnaud Orain, Economist, Director of Studies at EHESS
David Todd, Professor of History at Sciences Po and Research Associate at the Joint Center for History and Economics, Harvard-Cambridge
Maxence Brischoux, Research Associate at the Thucydides Center of Paris-Panthéon-Assas University

Moderator: Jean-Marc Daniel, Economist

The first roundtable examined how the relationship between commerce and political power has evolved since the early modern period.

Speakers highlighted that Enlightenment thinkers such as Montesquieu, David Hume and Adam Smith saw trade as a force that could promote peace, cooperation and

Le Conseil franco-britannique a organisé un séminaire intitulé « La puissance et le commerce » à l'Assemblée nationale à Paris le 12 janvier 2026.

Ce séminaire a réuni des historiens, des économistes, des décideurs publics et des chefs d'entreprise afin d'examiner les relations entre puissance géopolitique et commerce international sous des angles historique, contemporain et stratégique.

L'événement a exploré la manière dont le commerce façonne les relations de pouvoir entre les États, ainsi que la façon dont la compétition géopolitique influence de plus en plus les systèmes économiques mondiaux.

Ouverture de Hervé Mariton, Président du Conseil franco-britannique en France et Mot d'accueil de Vincent Caure, Deputé de l'Assemblée Nationale de la 3eme circonscription des français établis hors de France

Hervé Mariton, président du Conseil franco-britannique en France, a ouvert le séminaire en évoquant les défis géopolitiques et économiques actuels. Les intervenants ont souligné que le débat mondial sur le commerce est devenu de plus en plus polarisé, avec des tensions croissantes autour des accords internationaux et des préoccupations grandissantes concernant la souveraineté économique. Le séminaire visait à proposer une réflexion structurée et fondée sur l'histoire sur les interactions entre puissance et commerce.

Cette introduction a été suivie d'un mot d'accueil de Vincent Caure, député de la troisième circonscription des Français établis hors de France.



civilisation. Commerce was believed to reduce conflict by creating mutual economic interests between states. However, historical experience demonstrated that trade also generated competition, jealousy and geopolitical rivalry, often leading to conflict.

This tension between cooperation and competition has characterised international trade for centuries. Early modern European powers frequently fought wars partly driven by commercial rivalry, particularly over colonies and access to global markets. Franco-British rivalry during the 18th century illustrates this dynamic, with repeated conflicts linked to competition for maritime and imperial dominance.

After the Napoleonic Wars, however, relations between Britain and France gradually shifted toward cooperation. Industrialisation and the rising costs of war encouraged elites to favour economic collaboration and free trade. The Cobden-Chevalier Treaty of 1860 symbolised this new era of liberal economic cooperation between the two countries.



Despite these developments, trade relations remained closely linked to geopolitical power. Britain's dominance in the 19th century - often described as Pax Britannica - enabled the expansion of global free trade under British maritime hegemony. This illustrates a broader pattern: periods of liberal economic openness often coincide with the dominance of a leading power capable of enforcing international trade norms.

When such hegemony weakens, economic competition tends to intensify. Several speakers argued that the current global environment resembles earlier periods when multiple powers competed for influence, raising the likelihood of economic rivalry and protectionism.

Table ronde : « Perspectives historiques franco-britanniques sur le lien entre puissance et commerce »

Intervenants :

Arnaud Orain, économiste, directeur d'études à l'EHESS
David Todd, professeur d'histoire à Sciences Po et chercheur associé au Joint Centre for History and Economics (Harvard-Cambridge)

Maxence Brischoux, chercheur associé au Centre Thucydide de l'Université Paris-Panthéon-Assas

Modérateur : Jean-Marc Daniel, économiste

La première table ronde a examiné l'évolution des relations entre commerce et pouvoir politique depuis l'époque moderne.

Les intervenants ont rappelé que les penseurs des Lumières, tels que Montesquieu, David Hume et Adam Smith, considéraient le commerce comme une force susceptible de promouvoir la paix, la coopération et la civilisation. Le commerce était perçu comme un moyen de réduire les conflits en créant des intérêts économiques communs entre les États. Toutefois, l'expérience historique a montré que le commerce génère également concurrence, rivalités et tensions géopolitiques, souvent à l'origine de conflits.

Cette tension entre coopération et compétition caractérise le commerce international depuis des siècles. Les puissances européennes de l'époque moderne se sont fréquemment affrontées dans des guerres motivées en partie par des rivalités commerciales, notamment pour le contrôle des colonies et l'accès aux marchés mondiaux. La rivalité franco-britannique au XVIIIe siècle illustre parfaitement cette dynamique.

Après les guerres napoléoniennes, les relations entre la Grande-Bretagne et la France ont progressivement évolué vers davantage de coopération. L'industrialisation et le coût croissant des conflits ont encouragé les élites à privilégier la collaboration économique et le libre-échange. Le traité Cobden-Chevalier de 1860 a symbolisé cette nouvelle ère de coopération économique libérale.

Malgré ces évolutions, les relations commerciales sont restées étroitement liées à la puissance géopolitique. La domination britannique au XIXe siècle — souvent qualifiée de Pax Britannica — a permis l'expansion du libre-échange mondial sous l'hégémonie maritime du Royaume-Uni. Cela illustre un schéma plus large : les périodes d'ouverture économique coïncident souvent avec la domination d'une puissance capable d'imposer les règles du commerce international.

Lorsque cette hégémonie s'affaiblit, la concurrence économique tend à s'intensifier. Plusieurs intervenants ont estimé que le contexte actuel rappelle des périodes

Roundtable on "Trade and power today: the challenge of economic security"

Speakers:

Pierre André de Chalendar, Honorary Chairman of Saint-Gobain / Chairman of the Institut de l'Entreprise

Sébastien Jean, Professor and holder of the Jean-Baptiste Say Chair in Industrial Economics at CNAM, former Director of CEPII

Deputy Kirsten Morel, Jersey's Minister for Sustainable Economic Development, Government of Jersey

Grégoire Roos, Director of Europe, Russia and Eurasia Programs, Chatham House

Moderator: Eudoxe Denis, Director of French Studies at the Institut Montaigne

The second roundtable focused on the growing importance of economic security in global trade.

Participants noted that globalisation has entered a new phase characterised by strategic competition, particularly between the United States and China. In this environment, economic policy increasingly overlaps with national security concerns. Critical sectors - such as technology, supply chains, infrastructure and raw materials - have become central to geopolitical competition.

Economic security was described as the protection of key economic pillars, including:

- innovation and technological leadership
- supply chains and critical raw materials
- infrastructure and strategic industries
- access to markets and financial systems
- intellectual property and data



passées marquées par la coexistence de plusieurs puissances en compétition, augmentant les risques de rivalités économiques et de protectionnisme.

Table ronde : « Commerce et puissance aujourd'hui : le défi de la sécurité économique »

Intervenants :

Pierre-André de Chalendar, président d'honneur de Saint-Gobain et président de l'Institut de l'entreprise

Sébastien Jean, professeur au CNAM, titulaire de la chaire Jean-Baptiste Say d'économie industrielle et ancien directeur du CEPII

Kirsten Morel, ministre du Développement économique durable de Jersey

Grégoire Roos, directeur des programmes Europe, Russie et Eurasie à Chatham House

Modérateur : Eudoxe Denis, directeur des études France à l'Institut Montaigne

La deuxième table ronde s'est concentrée sur l'importance croissante de la sécurité économique dans le commerce mondial.

Les participants ont souligné que la mondialisation est entrée dans une nouvelle phase caractérisée par une compétition stratégique accrue, notamment entre les États-Unis et la Chine. Dans ce contexte, les politiques économiques sont de plus en plus liées aux enjeux de sécurité nationale. Des secteurs clés — tels que les technologies, les chaînes d'approvisionnement, les infrastructures et les matières premières — sont désormais au cœur de la compétition géopolitique.

La sécurité économique a été définie comme la protection de piliers essentiels, notamment :

- l'innovation et le leadership technologique
- les chaînes d'approvisionnement et les matières premières critiques
- les infrastructures et les industries stratégiques
- l'accès aux marchés et aux systèmes financiers
- la propriété intellectuelle et les données

Les évolutions géopolitiques récentes ont mis en évidence les vulnérabilités des chaînes d'approvisionnement mondiales. La dépendance à un nombre limité de fournisseurs — notamment dans les domaines des terres rares, des semi-conducteurs et des technologies énergétiques — crée des risques stratégiques importants.

Les intervenants ont également souligné que les entreprises s'adaptent à ce nouvel environnement. Après des décennies d'optimisation des chaînes d'approvisionnement pour maximiser l'efficacité et la mondialisation, des événements tels que la catastrophe de Fukushima, les tensions géopolitiques et la montée

Recent geopolitical developments have highlighted vulnerabilities in global supply chains. For example, reliance on a limited number of suppliers - particularly in sectors such as rare earth minerals, semiconductors and energy technologies - creates strategic risks for governments and businesses alike.

Speakers emphasised that companies themselves are adapting to this environment. Over the past three decades many firms optimised supply chains for cost efficiency and global integration. However, events such as the Fukushima disaster, geopolitical tensions and rising trade barriers have prompted a shift toward diversification, regionalisation and resilience.

Europe faces particular challenges in this evolving system. While the European Union remains one of the world's largest economic blocs, it depends heavily on external suppliers for critical resources and technologies. At the same time, its institutional structure - combining economic integration with fragmented political authority - can complicate coordinated responses to geopolitical economic challenges.

Participants stressed that Europe must balance three objectives:

- maintaining openness and international trade
- strengthening economic resilience and strategic autonomy
- preserving the rules-based international trading system

Roundtable on "What lies ahead for future trade between China and the United States: with or without Europe?"

Speakers:

Julien Miéral, PhD candidate in Law at the University of Cambridge

Sophie Sidos, Chair of the French Foreign Trade Advisors of the Vicat Group

Sam Lowe, Associate Fellow, UK in the World Programme and the Global Economy and Finance Programme / Partner, Flint Global

Moderator: Hervé Mariton, Chair of the Conseil franco-britannique in France

The seminar also examined the future structure of the global economy, focusing on the triangular relationship between China, the United States and Europe.

Speakers argued that the world may be moving away from the liberal economic order that characterised much of the post-Cold War period. Instead, trade is increasingly shaped by strategic competition between major powers.

des barrières commerciales ont conduit à privilégier la diversification, la régionalisation et la résilience.

L'Europe fait face à des défis spécifiques dans ce système en mutation. Bien que l'Union européenne reste l'un des plus grands ensembles économiques mondiaux, elle dépend fortement de fournisseurs extérieurs pour des ressources et technologies critiques. Par ailleurs, sa structure institutionnelle — combinant intégration économique et fragmentation politique — peut compliquer la coordination des réponses aux enjeux géopolitiques.

Les participants ont insisté sur la nécessité pour l'Europe de concilier trois objectifs :

- maintenir l'ouverture et le commerce international
- renforcer la résilience économique et l'autonomie stratégique
- préserver un système commercial international fondé sur des règles



Table ronde : « Dynamiques du commerce mondial : Chine, États-Unis et Europe »

Intervenants :

Julien Miéral, doctorant en droit à l'Université de Cambridge

Sophie Sidos, présidente des Conseillers du commerce extérieur de la France (Groupe Vicat)

Sam Lowe, associate fellow et partenaire chez Flint Global

Modérateur : Hervé Mariton, président du Conseil franco-britannique en France

China’s rapid industrial expansion and dominance in key supply chains - particularly in critical minerals and renewable energy technologies - pose a significant challenge to Western economies. At the same time, the United States has adopted more assertive trade policies, including tariffs, industrial subsidies and export controls.

These developments raise fundamental questions about the future of globalisation. Several participants suggested that the international economic system may be entering a period of neo-mercantilism, in which states prioritise national economic strength, technological leadership and strategic autonomy.

In this context, Europe must determine its position within an increasingly competitive global landscape. Some speakers emphasised that the European single market remains a powerful asset, representing a large consumer base and a major share of global trade. However, they also argued that Europe must be prepared to use economic tools more strategically if it wishes to defend its interests.

Closing keynote speech

Andrew Dalglish LLB, Deputy Ambassador at the British Embassy in Paris, welcomed attendees on behalf of the British Embassy and The Rt Hon Stephen Crabb, Trustee of the Franco-British Council in the United Kingdom, closed the seminar.



Conclusions

The seminar highlighted that the relationship between power and trade has always been complex and dynamic. While commerce can promote cooperation and prosperity, it also generates rivalry and geopolitical competition.

Le séminaire a également examiné l'évolution future de l'économie mondiale, en se concentrant sur les relations triangulaires entre la Chine, les États-Unis et l'Europe.

Les intervenants ont estimé que le monde pourrait s'éloigner de l'ordre économique libéral qui a caractérisé l'après-guerre froide. Le commerce est désormais de plus en plus façonné par la compétition stratégique entre grandes puissances.

L'expansion industrielle rapide de la Chine et sa domination dans certaines chaînes d'approvisionnement — notamment dans les minerais critiques et les technologies d'énergie renouvelable — représentent un défi majeur pour les économies occidentales. Parallèlement, les États-Unis ont adopté des politiques commerciales plus affirmées, incluant droits de douane, subventions industrielles et contrôles à l'exportation.

Ces évolutions soulèvent des questions fondamentales sur l'avenir de la mondialisation. Plusieurs intervenants ont évoqué l'émergence possible d'une phase de « néo-mercantilisme », dans laquelle les États privilégient la puissance économique nationale, le leadership technologique et l'autonomie stratégique.

Dans ce contexte, l'Europe doit définir sa position dans un environnement mondial de plus en plus concurrentiel. Certains intervenants ont souligné que le marché unique européen constitue un atout majeur. Toutefois, ils ont également estimé que l'Europe devra utiliser plus stratégiquement ses instruments économiques pour défendre ses intérêts.

Keynote de clôture

Andrew Dalglish, ambassadeur adjoint à l'ambassade britannique à Paris, a accueilli les participants au nom de l'ambassade, et The Rt Hon Stephen Crabb, administrateur du Conseil franco-britannique au Royaume-Uni, a conclu le séminaire.

Conclusions

Le séminaire a mis en évidence que la relation entre puissance et commerce est à la fois complexe et évolutive. Si le commerce peut favoriser la coopération et la prospérité, il génère également rivalités et compétitions géopolitiques.

L'expérience historique suggère que l'ouverture économique mondiale dépend souvent de l'existence d'une puissance dominante capable de soutenir l'ordre international. Aujourd'hui, le monde semble entrer dans une période plus contestée, marquée par la coexistence de plusieurs puissances concurrentes.

Dans ce contexte, les gouvernements et les entreprises doivent repenser les modèles traditionnels de la mondialisation. La résilience économique, le leadership technologique et l'autonomie stratégique joueront un

Historical experience suggests that global economic openness often depends on the presence of a dominant power capable of sustaining the international system. Today, however, the world appears to be entering a more contested era characterised by multiple competing powers.

In this environment, governments and businesses must rethink traditional assumptions about globalisation. Economic resilience, technological leadership and strategic autonomy are likely to play an increasingly important role in shaping international trade.

For Europe and the United Kingdom, the discussions underscored the importance of continued dialogue and cooperation in navigating these challenges. Franco-British engagement remains particularly valuable in developing common approaches to trade, economic security and global governance in a rapidly changing international order.

rôle de plus en plus central dans l'organisation du commerce international.

Pour l'Europe et le Royaume-Uni, les discussions ont souligné l'importance du dialogue et de la coopération afin de relever ces défis. L'engagement franco-britannique demeure particulièrement précieux pour élaborer des approches communes en matière de commerce, de sécurité économique et de gouvernance mondiale dans un ordre international en rapide évolution.

Franco-British Council

Le Conseil franco-britannique



The Franco-British Council is an independent organisation based in Paris and London. Our mission is to reflect the wide relationships between the two nations and promote constructive dialogue for enhanced future collaboration.

The Council was founded in 1972 on the joint initiative of President Georges Pompidou and Prime Minister Edward Heath, in a context of a developing Europe and of an increasingly globalised community. Since then, it has dedicated itself to the promotion of a better mutual understanding and the development of joint action through bringing together leading representatives of the worlds of culture, politics, defence, science, education and business.

More than 40 years after its creation, in the current geopolitical context and Brexit, the Council's mission resonates even more. Now more than ever, strong ties need to continue to be built between both nations, providing even more opportunities for people to engage at all levels.

The Council is a non-governmental organisation with charitable status. It has a bilateral governance with members and trustees in both countries. It receives funding from the British and French governments and generous partners.

Le Conseil Franco-Britannique est une organisation indépendante basée à Paris et à Londres. Notre mission est de présenter l'étendue des relations existant entre les deux nations et de promouvoir un dialogue constructif en vue d'une coopération future renforcée.

Le Conseil a été créé en 1972 sur une initiative conjointe du Président Georges Pompidou et du Premier ministre Edward Heath au moment de l'adhésion du Royaume-Uni à l'Union européenne et dans un contexte de mondialisation grandissante. Depuis, il s'est consacré à la promotion d'une meilleure compréhension entre les deux pays et au développement d'actions communes en rassemblant des personnalités des secteurs culturels, politiques, économiques, de la défense, de l'éducation, des affaires et de la communauté scientifique.

Plus de 40 ans après sa création, dans le contexte géopolitique actuel et à l'heure du Brexit, la mission du Conseil résonne d'actualité. Aujourd'hui, plus que jamais, il est nécessaire de continuer à forger des liens solides entre les deux nations et de donner à leurs citoyens encore plus d'opportunités d'échanger à tous les niveaux.

Le Conseil Franco-Britannique est une organisation non gouvernementale à vocation caritative. Il a une gouvernance bilatérale avec des membres et des administrateurs dans les deux pays. Il est financé par les gouvernements britannique et français et est généreusement soutenu par de nombreux partenaires privés.